

Le filet

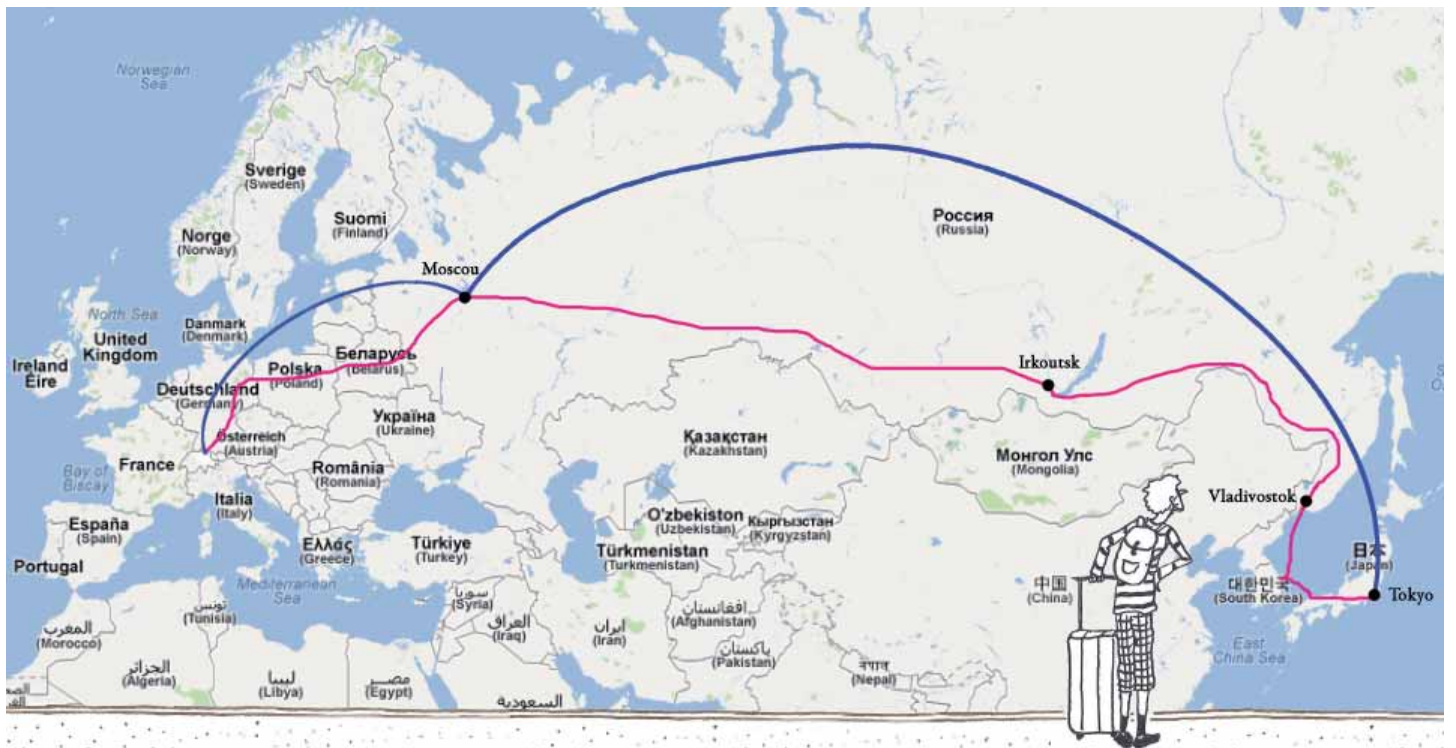
SPÉCIAL
Le voyage de
M. Rongnon

LA GAZETTE QU'IL VOUS FALLAIT

Automne 2012, numéro 3

Editions La Spatule

CHF 2.-, € 2.-



A l'aller : au ras de la Terre

Au retour : par les airs

Sommaire

Récits	2-6
Repères	7
Jeux	7
Dessin d'humour	7
Ecrit du croquis	8
Recette	8
Nœud d'écoute	8

Editorial

ALLER DE SUISSE AU JAPON au ras du sol est un voyage de rêve à bien des égards. Plus du tiers du tour de la Terre. Les mythiques 9288 km du Transsibérien, l'aventure en *ferry* le long des côtes coréennes et l'arrivée au milieu des *sushis*. De Mühleberg à Fukushima. Toujours plus à l'Est jusqu'à l'océan Pacifique à travers l'immensité russe et la mer du Japon. Quelle que soit l'approche, le voyage est féérique.

Suivre M. Rongnon dans ce périple, c'est déguster autrement des bribes de géographie, d'histoire, de culture et de vie par le biais de

ce bougon voisin. C'est peut-être aussi montrer que ce vécu est accessible de bien des manières différentes. C'est peut-être enfin juste s'installer dans un bon fauteuil et rêver à fond les manilles.

Le *filet* voyage-t-il dans le rêve ou la réalité? Peu importe somme toute. Tant qu'il transmet une envie d'ailleurs et non pas des peurs.

Le *filet* vit aussi dans la continuité. Il présente ses rubriques habituelles tels un jeu et une recette, ainsi qu'un article sur le plaisir de dessiner. (are)

Récits



Être à l'heure, est-ce être en retard ?

21 juillet | BÂLE (Suisse)

18:26 (local) | 2708 km de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas l'énerverment du départ. Le train pourrait quand même partir à l'heure. Comment voulez-vous qu'on arrive à destination dans les temps ! C'est bien une ligne étrangère. Déjà que j'ai oublié de faire la gueule en parlant au *provodnik* (conducteur du wagon).

Eh oui, il faut que je vous explique que ce n'est pas bien de sourire quand on s'adresse aux Russes, ils croient que l'on se moque d'eux. Enfin... c'est ce qui est écrit dans le guide, et au prix où il est, c'est forcément vrai ! Du coup, le provo-machin s'est présenté à d'autres, mais pas à moi. C'est dur

de s'initier aux cultures étrangères. Faudrait penser à tout.

Est-ce que les autres pensent seulement à moi ? Apparemment non ! Par exemple, ils mettent du parfum partout. Ce n'est pas mon genre de rouspéter, mais cela ne sent pas que la rose. Faut croire qu'ils n'ont pas le même nez. Pourtant ne dit-on pas que le nez russe a une petite cavité en plus. Ne devrait-elle pas favoriser l'odorat ?

Enfin, je ne sens déjà plus rien et le provo-truc continue de faire la gueule, ce qui, chez lui, veut dire que tout va bien. Je vais en profiter pour aller lui demander un thé. (jm)

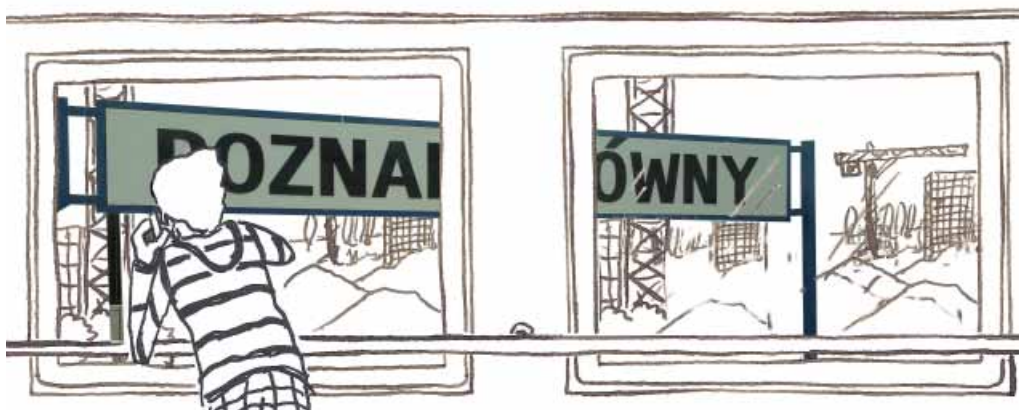
22 juillet | KONIN (Pologne)

08:56 (local) | 1398 km de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas la crise vue du train. Quand je vois la Pologne, je me dis : «voilà un peuple qui avance.» Partout cela construit à tout va. De quoi occuper le plombier polonais qui nous faisait

tant peur il y a dix ans ! S'il suffit d'entrer dans l'Europe pour bâtir, qu'est-ce qu'on attend ?

Il y a même des vaches fribourgeoises dans les prés. Par contre, pour la poya, il faudra patienter encore un peu, vu que question montagnes, ce n'est pas encore ça. D'ailleurs, il n'y a pas que des vaches dans leurs prairies bien grasses, il y a aussi des éoliennes. Sûr qu'ils n'ont pas dû faire une demande pour les installer là. Bon, moi je n'aimerais pas qu'on mette une éolienne devant mes fenêtres, mais sur les montagnes cela ne dérangerait personne, à part peut-être les vaches. Celles de Pologne n'ont pas l'air gênées, elles. On pourrait mettre des vaches polonaises dans nos alpages ! (jm)



Grues, charbon, vaches, grues, charbon, vaches, ...

Récits

23 juillet | MOSCOU (Russie)

09:37 (local) | 0 Km de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas le souk en arrivant à Moscou. C'est vraiment la grande ville. Il y a un monde fou. Étonnamment, il n'y a pas eu de douane russe. Ce n'est pas à la hauteur de sa réputation. Bon, il reste des flics un peu partout mais on peut déambuler à notre guise.

Quoique... Depuis le café où je dégustais un *strudel*, j'avais vue sur la rue. Eh bien, mes voisins étaient à peine arrivés, qu'on a vu une dépanneuse pointer son nez. En une minute, elle était prête à embarquer une voiture parquée en triple file. Apparemment, c'était celle de mes

voisins. Le conducteur est sorti en vociférant tant et si bien que l'on se serait cru à Rome. La moitié des passants restaient à observer le manège. Il y a même un journaliste en herbe qui filmait la scène. C'était Hollywood boulevard !

Et les vendeurs à la sauvette font commerce comme à Barcelone. Le personnel du café est asiatique et sert des *sushis*. Je vous le dis, je me demande pourquoi on voit encore des touristes ici... Ça ressemble tant à ailleurs. Sauf l'écriture cyrillique sur la carte des menus. Ce petit détail transforme chaque commande en aventure. (jm)



Explosion d'informations

25 juillet | MOSCOU (Russie)

03:10 (local) | 0 Km de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas ma nuit. Pas besoin de faire la tournée des grands ducs pour avoir de l'animation. J'ai d'abord été réveillé par une équipe de fêtardes qui gloussaient tout leur soûl. Puis la cour sous ma fenêtre s'est transformée en ring: un couple de Russes prenait terre et ciel à témoins de leur juste courroux réciproque. Ensuite, l'homme est parti écluser son demi de vodka et la femme est retournée à ses casseroles.

Pourtant, quand on regarde dans la rue, le sexisme n'a pas

l'air de mise dans les corps de métier. Il y a des femmes aussi bien sur des échelles que derrière des appareils techniques. La différence se trouve surtout dans l'habillement de la femme d'affaires. La golden girl russe est plutôt genre poupée *Barbie* jusqu'au mauvais goût. À croire qu'elle cherche à planter ses talons aiguilles dans les cœurs. Si elle pouvait le faire sans bruit, cela m'arrangerait bien pour la fin de ma nuit car j'ai sommeil.

Et un bon rêve serait des plus réparateurs. (jm)



Sous le regard de Vladimir Ilitch

Récits



Mouvements à l'arrêt

29 juillet | OMSK (Russie)

16:35 (local), 13:35 (Moscou) | 2716 km de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas le Transsibérien. C'est un peu comme un sanatorium mobile. D'abord, on s'active à ne rien faire. Disons rien d'actif. En fait, c'est plutôt du passif musclé. Le train passe son temps à nous masser au rythme des rails : tadam tadam. C'est très vivifiant, il faut juste se laisser aller. Même quand on dort, le malaxage continue.

Ensuite, il y a les passages au *samovar*. Toutes les deux heures, on va se tirer un *chai* (thé). C'est l'occasion de faire causette et de prendre l'odeur du wagon. Enfin, quand je dis odeur... parlons plutôt

de senteurs exotiques. Chacun amenant sa culture dans son compartiment, tous les excès sont permis.

Il y a les passages réguliers à la salle d'eau qui nous donnent l'occasion d'attendre. Il y a enfin les arrêts et la question de l'heure. La faute aux Chemins de fer russes qui ont décidé que les horaires ne s'annoncent qu'en fonction de l'heure de Moscou. Ça et la mine austère sont les deux constantes du pays.

Lors d'un arrêt, au kiosque du quai, il faut insister pour faire commerce. Mais qu'ai-je à vouloir manger alors que le paysage est si beau... (jm)

2 août | IRKOUTSK (Russie)

15:30 (local), 10:30 (Moscou) | 5185 km de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas le coin touristique qu'est le lac Baïkal. Ici aussi, les Asiatiques viennent par cars entiers. On se retrouve tous sur le même bout de jetée à se battre pour louer

une vedette qui se voudrait de l'ère soviétique. Comme s'il suffisait de marquer CCCP sur son flanc pour faire un retour dans le temps.

On ne voit pas les autres rives tant le lac est grand, c'est vous dire

le rêve d'infini. Pour l'instant, je me contente de regarder les autres se prendre en photo. Chacun se sent une âme de mannequin et se tient dans des poses avantageuses de fauve alanguiné devant l'objectif.

Au moment de prendre les transports publics, l'animal se réveille et chasse le siège vide avec une avidité carnassière, tant et si bien que je me retrouve debout. A la fin du périple, ma faim est loin d'être assouvie.

Pour me sustenter, je fais confiance à mon guide. Les gargotes qu'il recommande sont en général dotées de menus en photos. Cela aide quand il faut décrypter le contenu de l'assiette. Un ingrédient qui n'est jamais noté mais toujours présent : l'aneth. Comme pour le thym en Provence. Heureusement que cela va bien avec le poisson séché car à part les brochettes et le riz pilaf, il n'y a guère autre chose. Et puis, comme chacun le sait, le poisson rend intelligent, alors si ça peut élever le QI du touriste... (jm)



Le passé passant sur l'immensité

Récits

7 août | MOGOTCHA (Russie)

14:13 (local), 08:13 (Moscou) | 6906 km de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas la promiscuité dans le Transsibérien. On est vraiment les uns sur les autres. J'essayais de recopier l'horaire qui était affiché dans le couloir. Déjà qu'il est tout en cyrillique et que le train secoue comme un *shaker*. Alors si en plus, il faut encore se pousser toutes les deux secondes pour laisser passer un quidam, ça tient de l'exploit. Il y a même un voisin qui est venu m'arrêter dans mon élan sous prétexte qu'il avait déjà fait l'exercice. Bon et alors? Eh bien je n'avais qu'à recopier sa copie

assis à sa table. Au détail près qu'il avait écrit à la main.

Là il faut que je vous explique que le cyrillique, c'est parfois les mêmes lettres que nous, mais pas prononcées pareil. Et en manuscrit, ce sont encore d'autres lettres. Par exemple le T devient un m en lettres minuscules. Alors j'explique au Tatar que cela ne va pas être possible et lui de se fâcher croyant que je trouve sa copie cochonne. J'ai bien essayé d'argumenter, mais comme le bougre ne parlait que le russe, j'ai bien vu que j'avais encore commis un crime de lèse-majesté.

Apparemment, il ne m'en a pas tenu rigueur car il m'a proposé d'arroser mon œuvre avec du schnaps frelaté de dix ans d'âge. Comme je n'aime pas le tord-boyaux, j'ai décliné son offre. Paraît que cela ne se fait pas du tout. Un peu bougon, il est allé boire son désinfectant en suisse. (jm)



Qui a bu boira

10 août | VLADIVOSTOK (Russie)

8:15 (local), 01:15 (Moscou) | 9288 km de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas combien Vladivostok, c'est le bout du monde. Dans le hall de l'hôtel, il y a plein de Chinois. Deux cars entiers s'approprient à partir. C'est le capharnaüm. Devant moi, il y a un excité qui a mal aux dents. Un de ses compatriotes tente de lui expliquer comment se soigner avec l'acupressure. Visiblement, ils ne sont pas d'accord sur tous les points à presser. Sur un écran, un match de basket n'intéresse personne. L'empoignade à l'*info desk* semble beaucoup plus passionnante. Le personnel rompu à ce genre d'exercice tente de faire respecter l'ordre. En fait, il n'y a qu'un mot d'ordre: chacun pour soi.

Sur l'esplanade, un groupe pratique le *tai chi* sous le regard goguenard des fumeurs. Leur radio peine à faire entendre sa musique douce au milieu des travaux, des crachats et de l'indifférence générale. Seule la parfaite coordination entre les adeptes du *tai chi* donne un semblant de sérénité dans le matin blafard.

Sur les chantiers, c'est aussi plein de Chinois. Ils travaillent en escouades et s'entraident au besoin. Chacun sait ce qu'il a à faire et ce n'est qu'à de rares occasions qu'il marque une courte pause en s'accroupissant. Demain, ils seront déjà ailleurs dans la ville, à rénover un autre parc.

Les deux cars s'ébrouent et laissent la place aux pigeons l'espace

d'une seconde. Déjà un nouveau bus arrive et le bal du hall recommence. Le brouhaha est général et le verbiage incompréhensible. Les panneaux en cyrillique ne concernent personne et seul un service d'ordre pléthorique endigue le flot. Dans un mois, Vladivostok accueillera la conférence économique d'Asie-Pacifique et le milieu du monde risque bien d'être ici. (jm)



Bain de foule à Vladivostok

Récits

16 août | DONGHAE (Corée du Sud)

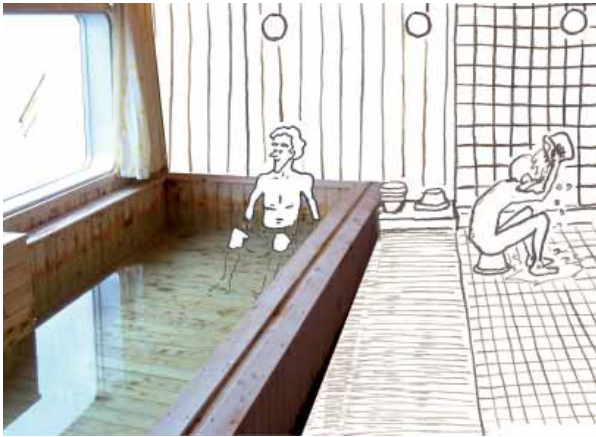
10:15 (local), 12:15 (Vladi.) | Loin de Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas combien c'est compliqué la nature humaine. Pour

aller de Russie au Japon par *ferry*, on doit longer la Corée. En fait, il faut éviter les eaux du nord et accoster au sud. Là, on nous débarque le matin pour nous réembarquer le soir sur le même *ferry* pour le Japon.

Durant les tracasseries douanières, j'étais avec un Tchèque et un Coréen du Sud. Ce dernier était tout malheureux que son pays soit divisé en deux. Il avait espéré, il y a dix ans, que l'unité soit possible. Maintenant, il ne pense pas la voir de son vivant. Le Tchèque quant à lui parlait du partage de la Tchécoslovaquie avec bonheur. La Tchéquie et la Slovaquie sont sœurs mais se respectent bien mieux en ayant des comptes séparés.

Mes deux compagnons salueaient le fait de pouvoir élire ses dirigeants. Ils trouvent que les Suisses ont bien de la chance. Là, je n'ai pas bien compris si c'est d'être toujours libres ou d'être loin de la Russie. C'est clair que pour ces deux pays, la proximité de cette puissance n'est pas de tous repos. Et apparemment, la présence d'autres voisins n'est pas simple non plus. Quand j'ai dit au steward du bateau que j'allais au Japon, il m'a répondu «*Japan no good, Corean good*». Je l'ai remercié pour ses conseils touristiques, tout en précisant que je voulais aller à Tokyo. Il a concédé que cette ville valait la peine... pour qui vient de loin. Voisins je vous haime. (jm)



Tremette en mer du Japon

22 août | TOKYO (Japon)

20:35 (local) | Sans lien avec Moscou

MOI RONGNON, je ne vous raconte pas les préjugés que l'on peut avoir. Comme tout le monde, j'ai lu *Stupeur et*

tremblements de Nothomb. Avec les allégations du steward, je m'attendais vraiment au pire en posant mon sac au Japon.

Je suis entré dans une échoppe pour y chercher le CD d'un de mes groupes favoris. Bonjour poli, je me retrouve devant un rayonnage dont l'ordre me laisse dubitatif. Voyant mon embarras, le vendeur vient vers moi. On ne se comprend pas très bien mais il reste jusqu'à ce que je saisisse le classement. C'est l'ordre des *katakanas* du prénom de l'artiste. Soit. Je lui présente un nom. Il interpelle les copains. L'un d'eux cherche sur Internet via son mobile. Il trouve. Comme il n'a pas de CD pour cet artiste, le vendeur prend une carte et me montre un autre magasin. Et là-bas, quand je

trouverai mon bonheur, on me fera poliment répéter que c'est bien ce CD et à ce prix que je voudrais l'acheter.

Ce scénario plein de déférence se répète à l'heure du repas. Enfin... il n'y a pas vraiment d'heure pour manger. Et le choix est immense. Alors je ne peux m'en sortir sans aide. Tout le monde reste stoïque malgré la file qui s'allonge.

Tout cela finira aux toilettes, mais c'est une autre histoire. Là, je n'aurai pas d'aide pour lire le pupitre de commande de la cuvette. Et ce ne sera pas la dernière fois que mon estomac en folie m'y précipitera. Je ne sais pas si mon ventre va tenir le coup. Je me sens loin de mes racines. Vivement une bonne fondue sur mon balcon! (jm)



Choix multiple

Repères

Les bouliers, ça compte encore!

RONGNON était bouche bée lorsque la dame de la mini-épicerie du quai lui a montré le prix de ses achats sur une calculette à piles juste après avoir fait l'addition sur son grand boulier bien patiné!

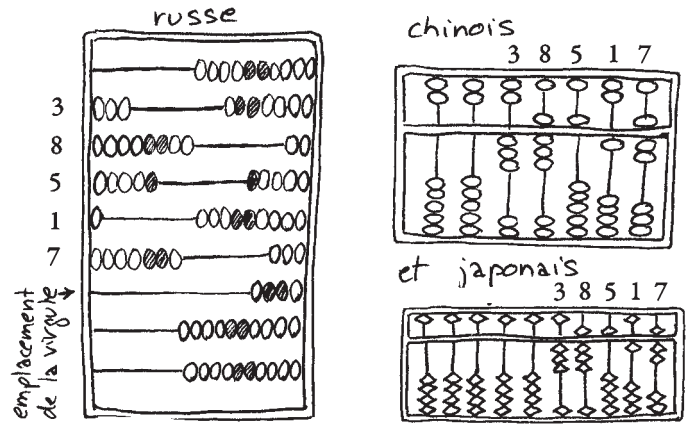
Une dizaine de tiges de dix boules. Les boules 5 et 6 de chaque tige plus foncées pour faciliter les calculs. Posé de façon à pouvoir pousser les boules vers la gauche. Pas de doute, c'est un boulier russe ou *stchoty* (Счёты).

Au Japon, rebelote dans une échoppe. Un boulier encore, mais la forme japonaise ou *soroban* (そろばん) cette fois. Une série de tiges de quatre boules à une unité

(terrestre) et une boule à cinq unités (céleste). Il paraît que les Japonais sont férus de concours de boulier. Les calculs en base 16 et l'extraction de racines carrées sont expédiés tel l'éclair.

Rongnon n'a pas vu de boulier chinois ou *suanpan* (算盤). Peut-être aurait-il dû faire un saut dans l'Empire du milieu pour voir la variante avec des tiges de cinq boules à une unité et deux boules à cinq unités, ancêtre du boulier japonais. (ar)

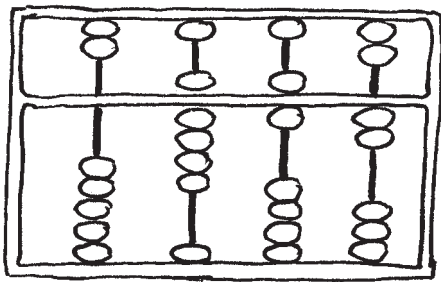
Le nombre 38517 sur les bouliers



Jeux

A VOUS DE MANIER LE BOULIER!

Quel est le résultat de l'opération suivante sur le boulier chinois?



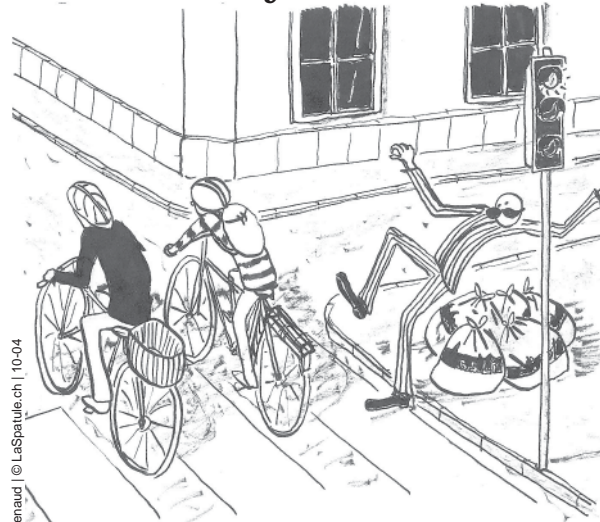
$$+ \quad 3 \quad 7 \quad 6$$

Essayez de faire l'opération sur un vrai boulier ou avec des petits cailloux sur une surface plane.

Solution sur www.laspatule.ch

Dessin d'humour

L'homme rayé a de la chance



... sa chute sera amortie.

IMPRESSUM

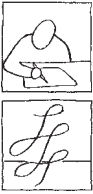
Rédaction Jacques Méry, Anne Renaud (rédactrice en chef), Noémie Weber
Illustrations Anne Renaud (si pas spécifié) et Noémie Weber (Ecrit du croquis)

Adresse La Spatule, Rosenweg 24, CH- 3007 Berne
lefilet@laspatule.ch

PDF disponible sous www.laspatule.ch

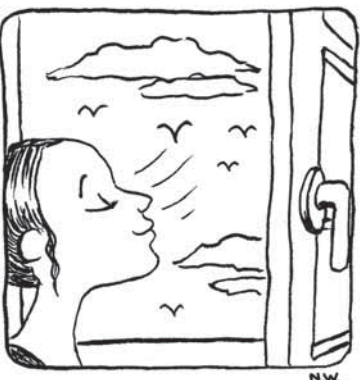
Version papier imprimée sur A3, blanc naturel, 80 g/m²





Écrit du croquis

dessiner, c'est...



Noémie Weber, illustratrice

DESSINER, c'est observer, beaucoup c'est rêver, souvent c'est buller, parfois c'est s'arracher les cheveux, de temps en temps c'est plonger dans des univers étranges c'est créer un monde... qui nous fait du bien! (nw)

Recette

Borchtch pas beurk

RIEN NE VAUT un bon *borchtch* (Борщ) avec une tartine de *smetana* (сметана), crème aigre vendue en bidons partout en Russie, pour retrouver du cœur à l'ouvrage. Cette soupe rouge à la betterave supporte toutes sortes de variations. A vous de créer votre *borchtch* préféré! (ar)

Pour 4 personnes

2 betteraves crues
1 gros oignon
1 litre de bouillon

Laver les betteraves en les brossant et émincer l'oignon. Mettre les betteraves entières et l'oignon dans une casserole puis couvrir de bouillon. Faire cuire 45 MINUTES.

Sortir les légumes à l'écumoire et filtrer le bouillon de façon à enlever les impuretés résiduelles. Peler les betteraves et les mixer avec les oignons.

3 c. à s. de vinaigre
2 c. à s. de cassonade
poivre

Remettre les légumes dans le bouillon filtré. Assaisonner avec le vinaigre, la cassonade et le poivre. Laisser cuire 10 MINUTES.

180 g de crème aigre*
Aneth et ciboulette

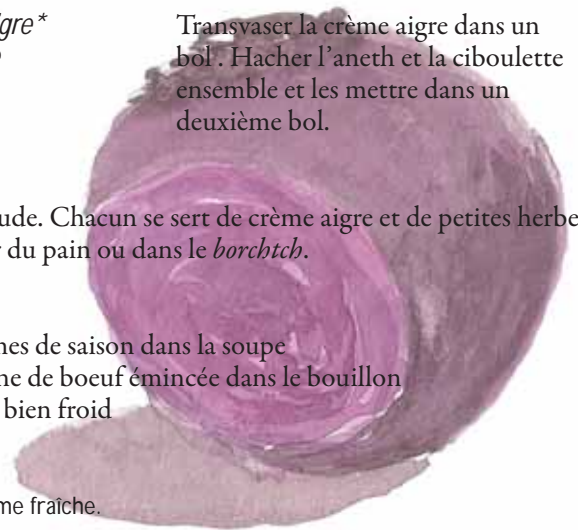
Transvaser la crème aigre dans un bol. Hacher l'aneth et la ciboulette ensemble et les mettre dans un deuxième bol.

Servir la soupe chaude. Chacun se sert de crème aigre et de petites herbes selon son goût; sur du pain ou dans le *borchtch*.

Variantes

- ajouter des légumes de saison dans la soupe
- cuire de la poitrine de boeuf émincée dans le bouillon
- servir le *borchtch* bien froid

* parfois appelée crème fraîche.



Nœud d'écoute

RONGNON, c'est le compatriote que l'on a tous rencontré au bout du monde. Il est à table devant une soupe et cherche désespérément l'*Aromat Knorr*. Il a rêvé d'un ailleurs avec des bouts de chez soi et ne s'y retrouve pas. Alors il fait l'inventaire de ce qui manque et

découvre le monde... et parfois lui-même.

Et si Rongnon est attendrissant, n'est ce pas aussi parce qu'il contient un peu de chacun de nous? Peu importe somme toute. Partir c'est le rêve... avant de revenir à la réalité.

Reste le souvenir. (jm)